



Marta Pan

## MARTA PAN, « l'Archisculpteur ».

Artiste de réputation mondiale, MARTA PAN réalise l'union sacrée entre Architecture, Sculpture et Nature.

Sobrement, elle révèle au monde la beauté intrinsèque des éléments qui le constitue.

### Bibliographie récente :

Monographie 320S. Bilingue Anglais/Français  
BENTELI VERLAG 2005 - BERN  
ISBN 3-7165-1379-2

### Expositions permanentes :

Galerie Winter - WIESBADEN  
Galerie J.G.M. - PARIS

**N**ée à Budapest en 1923, MARTA PAN fait ses études artistiques en Hongrie.

En 1947, elle vient à Paris où elle s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts. « Pour la forme » précise-t-elle car, loin de vouloir adopter un style pré-existant, l'artiste recherche l'effervescence d'une atmosphère créatrice. MARTA PAN est un électron libre qui ne veut être ni inféodée, ni formatée par aucun mouvement de pensée, aucune



« Le Cercle Carré ». H. : 2,26m.



Atami - Japon. H. : 14m

école, aucune mode.

Elle tient à conserver sa liberté d'esprit pour préserver sa propre créativité, une indépendance viscérale qui la place de façon permanente en harmonie avec l'instant présent. Sans pour autant négliger la formation académique, MARTA PAN privilégie les échanges enrichissants. Elle rencontre Brancusi, Léger et fré-

quente un moment l'atelier de Le Corbusier dont elle épousera le principal collaborateur, André Wogensky.

Ses premières œuvres seront des sculptures abstraites, aux formes épurées et sensuelles, composées de différents éléments articulés entre eux : "Les Charnières", "Le Teck"... cette dernière inspirant un ballet à Maurice Béjart qui la mettra en scène.



Attirée par le mouvement, non pas mécanique, mais naturel, impulsé par l'homme ou les éléments, MARTA PAN oriente son œuvre vers des sculptures mobiles.

L'année 1957 voit naître la première sculpture en équilibre. 1961, la première sculpture flottante pour le parc du musée de Kröller-Müller à Otterlo, Pays-Bas.

Pour l'artiste, une sculpture ne doit pas être un élément statique intégré à un paysage ou un décor. Elle doit contribuer à la vie du site, en être le prolongement. Elle doit établir un rapport privilégié à l'Autre, suggérer une participation, un appel au mouvement qui doit rester naturel, inattendu.

MARTA PAN va à l'essentiel. Elle dépouille ses réalisations pour se concen-

liés à la recherche de cette concordance, de cette harmonie.

Les premiers explorés par l'artiste seront le plâtre et les bois précieux. Puis viendront les matériaux industriels : métaux usinés, bétons, polyester, plexiglas, acier inoxydable.

Pour ce dernier support, MARTA PAN qui réside dans la Vallée de Chevreuse, se rapprochera de ses voisins, les Ateliers St Jacques qui mettront en œuvre un bon nombre de ses créations.

J. Ambonati, aujourd'hui retraité qui a



Complexe de St Quentin en Yvelins : « La Ligne »



Complexe de St Quentin en Yvelins : « Les Escaliers d'Eau »



Fontaine au siège social de GlaxoSmithKlein à Brentford - Londres.



« Sphère coupée ». Diam. : 2,26m.

trer sur la pureté des lignes mères, celles qui donnent la vie. La vie, la beauté de la vie, source d'inspiration dont elle décompose la géométrie biologique pour en restituer certaines formes en parfaite concordance esthétique.

Les matériaux utilisés sont intimement

dirigé les Ateliers durant 37 ans se souvient : « La rencontre s'est faite comme une relation de voisinage. Les échanges s'en sont trouvés facilités. Cependant, le seul critère de proximité était loin de satisfaire une personnalité comme celle de MARTA PAN. En plus des compétences techniques nécessaires pour donner vie à ses œuvres, il fallait être en osmose avec sa rigueur et sa volonté de dominer la matière afin d'en tirer la quintessence.

Mais, finalement, cette rigueur que nous appréhendions tant, nous donnait toujours, en retour, de très grandes satisfactions personnelles et professionnelles. Dans le sillage de MARTA PAN nous avons été entraînés à dépasser nos limites pour le plus grand enrichissement culturel de chacun ».

MARTA PAN est une artiste féconde qui a été sollicitée par le monde entier.

De toutes ses œuvres, la plus visible en France est certainement le « Signe Infini » qui impose ses 25 mètres d'acier inoxydable à l'intersection des autoroutes A6/A46 au nord de Lyon.

Nous retrouvons ses œuvres également à St Quentin en Yvelines : « La Ligne, les Escaliers d'eau et les Arcs », en Normandie à l'Urban Golf Club, à Brest, rue de Siam, à Paris, aux Champs Elysées et sur la Place des Fêtes, à Duisburg, Dallas, Londres, Tokyo, Yokohama, Beyrouth, en Italie, au Luxembourg..., la reconnaissance mondiale d'un talent hors du commun.

PH



« Signe Infini » Autoroutes A6/A46. H. : 25m